

Éducation critique à la société de l'information

Introduction	150
Le portable à 100 \$	150
Les TIC : avantages et inconvénients	151
Les TIC comme outils de critique de l'information	153
Second Life : Exemple d'un monde virtuel	154
Mise en place d'environnements numériques de travail	157
Le programme Internet sans crainte	158

Éducation critique à la société de l'information

Intervenants

MONICA FOSSATI

RAOUL WEILER

JACQUES BREGEON

JEAN-PAUL PINTÉ

ROBERT VINET

VIRGINIE TROSSET

PASCALE GARREAU ET BÉRANGÈRE FLORIN

CDC Caisse des dépôts et consignations

CHEEDD Collège des hautes études de l'environnement
et du développement durable

DIACT Délégation interministérielle à l'aménagement
et à la compétitivité du territoire

DUI Délégation aux usages d'Internet

ENT Environnements numériques de travail

EPN Espaces public numériques

TIC Technologies de l'information et de la communication

MONICA FOSSATI : Animatrice de l'atelier, directrice de publication, *EKWQ, France*. Info, intox, hoax, blogs... circulent aujourd'hui sur Internet sans aucune limite. Images, textes, vidéos, sont chargés de messages qui n'engagent que celui qui les émet. Mais dans un tel foisonnement, comment discerner leur valeur et surtout apprendre aux jeunes et aux enfants à ne pas se laisser piéger ? C'est pourquoi l'éducation critique à la société de l'information s'impose définitivement comme un outil essentiel afin qu'ils utilisent Internet pour le meilleur, et puis pourquoi pas, lui ajoute la valeur supplémentaire qu'est l'éthique...

Le portable à 100\$

RAOUL WEILER : Président du Chapitre européen du Club de Rome, Belgique. Le Club de Rome a vu le jour en 1972 avec le rapport Meadows¹ sur la limitation de la croissance. Pour tendre vers le développement durable, nous devons d'abord éliminer la pauvreté par l'éducation et l'apprentissage. En effet, la pauvreté touche plus de la moitié de l'humanité et la même proportion n'a pas accès à la connaissance. En 2003, le Club de Rome a participé au sommet mondial de l'information à Genève et Tunis et a organisé avec l'Unesco une conférence mondiale sur l'éducation.

¹ Titre français du rapport Meadows : *Halte à la croissance ?*



RAOUL WEILER
PRÉSIDENT DU CHAPITRE
EUROPÉEN DU CLUB DE ROME,
BELGIQUE

En mai 2005, le Club avec la fondation One Laptop Per Child (OLPC) contribue à la promotion du concept du portable à 100 \$: sur la base du concept d'apprentissage, chaque enfant aurait son propre portable, sorte de « cartable du 21^e siècle ». L'idée est d'utiliser les nouvelles technologies pour donner à tous les enfants dans le monde l'accès à l'information et à la connaissance. Aujourd'hui, ce projet est en phase de production (prévue pour le 12 novembre). Cet appareil distribué par une ONG n'a pas vocation à générer du profit.

Le problème majeur de cet appareil est son contenu : les enfants disposent à domicile d'un environnement d'apprentissage complètement différent de celui de l'école. Les systèmes actuels d'éducation doivent suivre l'évolution de notre société. Par exemple, se contenter de charger le contenu d'un livre d'école sur un ordinateur n'apporte aucune valeur ajoutée. En Espagne, une nouvelle pédagogie dans ce sens est en cours d'élaboration depuis plus de 10 ans. Même si des messages ont déjà été envoyés à différents ministères ou à l'Unesco pour les sensibiliser à ce problème, faire bouger les esprits prend du temps.

En France le tableau blanc interactif est également un exemple concret d'application d'un tel principe. L'utilisation de matériel technique induit davantage de concentration et d'attention de la part de son utilisateur et facilite ainsi l'apprentissage. Les résultats sont similaires dans le Maine aux États-Unis où des Desktop ont été installés dans l'enseignement secondaire technique.

“ L'idée est d'utiliser les nouvelles technologies pour donner à tous les enfants dans le monde l'accès à l'information et à la connaissance.

Les TIC : avantages et inconvénients

JACQUES BRÉGEON : *Directeur du Collège des hautes études de l'environnement et du développement durable (CHEE Et DD) Professeur École Centrale Paris, Conférence des grandes écoles.* La superficialité des informations disponibles sur Internet m'inquiète pour les enfants mais également pour les adultes. Créé il y a 13 ans à Paris, le CHEE Et DD s'adresse à des cadres dirigeants, des responsables en entreprise, dans la fonction publique ou dans une ONG. À travers un cursus pédagogique spécifique, ils apprennent à mieux appréhender les paramètres stratégiques de l'environnement et du développement durable pour les traduire ensuite dans leur métier. Ce processus collectif repose notamment sur la diversité des participants.



JACQUES BRÉGEON
DIRECTEUR DU COLLÈGE DES
HAUTES ÉTUDES DE
L'ENVIRONNEMENT ET DU
DÉVELOPPEMENT DURABLE (CHEE
& DD) PROFESSEUR ÉCOLE
CENTRALE PARIS, CONFÉRENCE
DES GRANDES ÉCOLES

La Conférence des grandes écoles rassemble environ 200 écoles françaises d'ingénieurs et de commerce ; elle a mis en place il y a un peu plus d'un an une commission développement durable.

Par définition, l'éducation est l'apprentissage de l'esprit critique, pour apprendre à sortir du chemin (ex ducere) et non à entrer dans un moule. Une bonne éducation donne donc les moyens de se forger son libre-arbitre.

L'essentiel de l'éducation repose sur un contenu plus que sur les outils. Or, le développement des capacités d'analyse a peu à peu été abandonné au profit des outils et des méthodes. Il est, en effet, plus facile d'apprendre par l'image plutôt que par l'écrit, une image véhiculant davantage de messages qu'un rapport écrit mais elle est plus facilement oubliée.

“ L'éducation est l'apprentissage de l'esprit critique, pour apprendre à sortir du chemin et non à entrer dans un moule.

Dans notre société, nous sommes probablement en train de perdre notre capacité d'analyse, le goût d'apprendre et de comprendre... La pédagogie doit pourtant pouvoir se reposer sur une information fiable, mais celle-ci est malheureusement noyée dans la masse des informations disponibles sur Internet. Les plus anciens commencent même à abandonner l'envie de suivre une technologie en évolution toujours plus rapide. En effet, la fracture numérique ne réside pas seulement entre le Nord et le Sud, elle existe au sein même de notre société et entre nos générations. Certaines personnes

“ Les nouvelles technologies sont pourtant un merveilleux outil permettant d’informer, d’éduquer, de former et de mobiliser.

pourtant évoluées et éduquées aux nouvelles technologies commencent même à refuser d'entrer dans le système afin de préserver leur hygiène de vie. Depuis quelques années les e-mails envahissent notre temps et notre capacité de réflexion et il est navrant de constater notre manque de maîtrise face à cette prolifération anarchique.

Les nouvelles technologies sont pourtant un merveilleux outil permettant d'informer, d'éduquer, de former et de mobiliser. De plus, elles constituent un avantage précieux en matière de diffusion du savoir et des bonnes pratiques, notamment dans l'urgence du développement durable. Elles pourraient permettre de développer une conscience collective qui dépasserait les communautés pour atteindre un niveau plus universel. La lutte pour le développement durable doit, en effet, être partagée par tous les pays du monde. Mais comment à travers le monde pouvons-nous partager un même niveau de conscience autour de grands enjeux comme celui du réchauffement climatique ?

Les TIC favorisent le partage des cultures et l'avènement de la démocratie à travers le monde. Elles sont par conséquent indissociables du développement durable, même si la tendance naturelle n'aura pas forcément que ces aspects positifs.



Les TIC comme outils de critique de l'information



JEAN-PAUL PINTE

DOCTEUR EN SCIENCES DE
L'INFORMATION ET DE LA
COMMUNICATION, UNIVERSITÉ
CATHOLIQUE DE LILLE

JEAN-PAUL PINTE : *Docteur en Sciences de l'information et de la communication, Université catholique de Lille. J'ai fait une thèse sur la culture informationnelle pour l'éducation et les dérives et dérapages qui existent dans le domaine de la gestion de l'information. Je me bats pour faire avancer la mentalité des professeurs face à l'utilisation des TIC par leurs élèves. Depuis 1999, époque à laquelle j'ai quitté un poste à la communication d'une entreprise, j'analyse la surcharge informationnelle et les nouveaux comportements face à l'information. L'éducation critique à l'information est nécessaire pour nos élèves et étudiants, c'est pourquoi je suis passé des TIC aux « technologies de l'intelligence pour la connaissance » en mettant en place des systèmes de veille avec 150 étudiants sur des blogs professionnels depuis 2003. Ces systèmes de veille ont été construits sur la base d'outils contenus dans une mallette élaborée avec des étudiants, en dehors de toute logique de « googlisation » de l'information... Cette mallette de veille contient des agrégateurs RSS, des annuaires, des dictionnaires, des outils cartographiques, etc. La base d'outils est disponible sur un portail comme environnement numérique de travail.*

L'information trouvée grâce à l'utilisation de ces outils s'est distinguée de l'information récoltée par un moteur de recherche classique. Selon un sondage réalisé sur plus de 1 000 étudiants, 87 % d'en-

tre eux arrêtent leurs recherches à la première page de Google, leur deuxième outil étant Wikipédia. Des étudiants ont ainsi mis en place des blogs ou des portails en structurant les informations recueillies par catégories, allant jusqu'à traduire certains articles en plusieurs langues. Ils se réapproprient réellement l'information alors que d'autres ne visent qu'une bonne notation. Dans ces blogs, les étudiants décrivent leur démarche d'analyse et d'écriture et prennent bien entendu le risque de s'exposer à la critique des spécialistes du domaine qu'ils abordent. Pour résumer, sur biocarburant.canalblog.com, les étudiants travaillent par catégories et donne un accès à toutes les actualités et analyses dans le respect des droits d'auteurs pour une information pertinente.

Nous devons entrer rapidement dans le flux du numérique devant lequel nous ne pouvons maintenant plus reculer. Pour cela, il est important de sensibiliser les enseignants sur leur rôle dans cette évolution vers le numérique, par exemple en mettant en scène les étudiants et en les accompagnant.

Toutes les informations citées sont sur <http://veillepedagogique.blog.lemonde.fr>

“ Ces systèmes de veille ont été construits sur la base d'outils contenus dans une mallette élaborée avec des étudiants, en dehors de toute logique de « googlisation » de l'information...”

MONICA FOSSATI : La communauté scientifique et celle du développement durable émettent aujourd'hui des doutes sur la pertinence du remplacement des carburants d'origine pétrolière vers les biocarburants entraînant une concurrence sur l'alimentation humaine. Les informations reprises sur les blogs sont parfois reprises de journaux écrits par des journalistes n'étant pas forcément experts ou portés sur le travail d'investigation : il arrive ainsi qu'ils reprennent les communiqués de presse de ces nouvelles industries sans analyse systémique. AlerteZ-vous les étudiants sur la source de leur source d'information, afin d'échapper à une communication souvent subjective et de ne pas se retrouver, malgré eux, à alimenter une propagande ?

JEAN-PAUL PINTE : Je travaille également en aval avec les étudiants pour l'analyse de leurs outils de veille. Les capacités d'expertise des journalistes peuvent être détectées grâce à leurs publications antérieures.

MONICA FOSSATI : L'information pertinente ne circule pas sur Internet ! Ils peuvent se retrouver malgré eux à alimenter une propagande...

Second Life : Exemple d'un monde virtuel



ROBERT VINET
COMMUNITY CHEST, CANADA

ROBERT VINET : *Community chest, Canada.* France *Community Chest* est une société de communication et de marketing qui implante des projets dans des univers virtuels de type « Second Life ». Nous menons à ce titre une étude de terrain sur les univers immersifs. La première phase d'Internet a vu depuis 10 ans une explosion considérable des sources d'information justes, fausses, consensuelles, avec ou sans autorité. Apprendre le sens critique est fondamental mais l'imposer au plus grand nombre est utopique. Une dissémination de l'information, suscitant elle-même des évolutions sur le sens critique des internautes, est préférable à une structure descendante qui imposerait informations et méthodes. On distingue une information descendante (cours ou méthodologie) des processus de construction reposant sur le partage, l'approfondissement et l'adhésion. Les enfants vivent dans un univers visuel et animé en dehors de tout contact humain. Le foisonnement et la multiplicité du contenu ne sont plus maîtrisables. Nous ne sommes plus que des adresses mails et autres avatars qui nous représentent dans nos différentes formes et pouvant être vecteurs d'éducation, d'apprentissage et de connexion. Nous pouvons nous montrer critiques sur ce qu'apporteront ces nouveaux modes mais la machine est déjà en marche et nous devons vivre avec.

“ Une dissémination de l'information, suscitant elle-même des évolutions sur le sens critique des internautes, est préférable à une structure descendante qui imposerait informations et méthodes.

MONICA FOSSATI : Pouvez-vous partager avec nous certaines expériences vécues sur Second Life ? Une fois l'esprit humain détaché de son enveloppe charnelle et réintégré dans un avatar, il pourrait parfois justement retrouver un certain sens critique ou au contraire s'en défaire.

ROBERT VINET : Les environnements virtuels ne sont pas des jeux et ne sont pas plus virtuels que nos rêves. Ce sont des lieux d'émotion où cette dernière est réintroduite dans le dialogue multiple et à distance ; elle est la représentation que l'on a de nous-mêmes. Nous

“ Nous avons besoin d'un contexte pour échanger et avoir un cadre agréable pour discuter.

avons besoin d'un contexte pour échanger et avoir un cadre agréable pour discuter. Cette représentation virtuelle est excessivement troublante : si on utilise l'avatar de quelqu'un on a l'impression d'être dans la peau de quelqu'un d'autre. L'implication est nécessaire mais ce n'est pas une libération.

MONICA FOSSATI : Dans vos travaux avec l'Unesco sur l'accès aux TIC en Afrique, avez-vous anticipé d'éventuelles dérives dans leur utilisation pour des divertissements à tendance perverse plutôt que pour la connaissance et l'information ?

RAOUL WEILER : Les mondes virtuels ne sont pas nouveaux. N'est-il pas problématique de mélanger la réalité physique et le monde virtuel ? Le monde virtuel ne connaît pas de limite physique : n'y a-t-il pas un risque pour l'individu de confusion de ces deux mondes ? Récemment la justice a intégré le monde virtuel en acceptant comme argument de divorce un mariage sur Second Life. Ne faudrait-il pas analyser psychologiquement les répercussions de ce phénomène ?

ROBERT VINET : Au Moyen-Âge la vision des gens s'arrêtait à l'échelle de leur village. Aujourd'hui, les mondes virtuels reposent sur l'élargissement de ce périmètre de vision mais également de l'acuité visuelle. Des études sont faites sur la confusion des deux mondes et sur la capacité créative. Dans Second Life, depuis son lancement et indépendamment du nombre de participants, 30 % des gens font un acte de création alors que 70 % n'y font qu'un acte de consommation. Ces univers et leur contribution à

“ Nous ne sommes pas dans des systèmes guidés du haut vers le bas mais atomisés qui préservent pour le moment la démocratie et l'initiative.

l'éducation sont passés d'un état d'anachronisme à ce qu'on appelle aux États-Unis le « mainstream » c'est-à-dire un élément de la conscience des gens. Derrière cela, les enjeux industriels sont considérables. Si socialement, un juge accepte que le sexe virtuel soit considéré comme du sexe, c'est que notre univers devient mainstream. On ne parle pas d'un jeu ou d'un nouvel avatar mais d'un nouveau crayon dont l'utilisation devra être critiquée et encadrée. Nous ne sommes pas dans des systèmes guidés du haut vers le bas mais atomisés qui préservent pour le moment la démocratie et l'initiative. On peut donc avoir un regard critique mais le phénomène ne s'arrêtera pas.

DE LA SALLE : Second Life soulève énormément de questions. Tout d'abord, quelle est la responsabilité de nos actes sur Second Life ? En effet, donner des responsabilités aux jeunes permet d'accélérer leur éducation. De plus, ce système va-t-il plus loin que de simples rencontres ? D'après moi, on reste dans l'ordre du jeu et non dans celui de la responsabilité. Enfin, Second Life comprend-il par exemple la gestion de conseils municipaux ou de villes qui aurait des conséquences réelles et pas seulement virtuelles ?

On se rend dépendant d'un système très vulnérable aux crises énergétiques ou aux contrôles centralisés des serveurs (gouvernance d'Internet). D'autres médias par contre, comme les journaux, identifient plus clairement les responsabilités mais sont par conséquent plus critiquables.

ROBERT VINET : Second Life n'est qu'un exemple parmi l'ensemble des mondes virtuels existants. Aux États-Unis dans le cadre de la campagne électorale actuelle, on observe une volonté d'utiliser ces nouveaux modes permettant aux gens de se réunir et incarnant la démocratie pour tous avec l'affranchissement des distances.

“ Comment établir un organe de contrôle qui aurait une représentation virtuelle mais ayant un impact sur le réel ?

La question de la responsabilité dépend des modèles de mondes virtuels. Par exemple, Second Life est un monde reposant sur la notion de propriété, des éléments de démocratie y sont donc intégrés. Comment établir un organe de contrôle qui aurait une représentation virtuelle mais ayant un impact sur le réel ? Les blogs seront un des éléments de construction de consensus.

JACQUES BRIGEON : Le changement est continu et on ne l'arrêtera pas mais comment le maîtriser? Les évolutions spontanées ne vont pas forcément dans le bon sens.

Il y a un réel gaspillage d'énergie et d'intelligence à travers le temps passé à ces vagabondages. L'addiction à ces pratiques peut avoir des effets néfastes même si les utilisateurs deviennent très agiles pour cet exercice. De plus, Cela ne leur apporte rien et peut parfois amener à certaines pathologies. Cette pratique éloigne des réalités tangibles qui construisent notre quotidien; les énergies humaines mériteraient pourtant d'être valorisées pour le réel.

Par ailleurs, laisser les adolescents s'épancher dans le virtuel nuit à leur libre-arbitre. En effet, ces technologies s'exercent sur des enfants dont la conscience est en construction. Tant que le système n'est pas organisé, les risques de récupération de ce genre d'outils existent. La société doit s'interroger sur l'utilisation de ses ressources en limitant les risques de dérives.

ROBERT VINET : Des pathologies peuvent effectivement être développées. Certes, les mondes virtuels sont chronophages mais la vie l'est également. Se pose alors le problème de leur valeur ajoutée. On observe un « effet 6 semaines » pour les visiteurs qui n'ont pas de but de formation ou d'information et dont la conscience s'émousse au bout de cette période. Il faut justement truster ces univers en y mettant du contenu; ils deviennent alors des sources d'information et d'animation. Il ne faut pas renier ce média à cause des effets pervers qui ont pu y être décelés, mais plutôt favoriser l'investissement et l'exploration de ces mondes pour ne pas être mis à l'écart. Ces mondes peuvent permettre de recréer des liens entre des personnes non mobiles par exemple.

“ Certes, les mondes virtuels sont chronophages mais la vie l'est également. Se pose alors le problème de leur valeur ajoutée.

MONICA FOSSATI : Il faut investir Second Life avec du contenu. On pourrait d'ailleurs imaginer la construction virtuelle d'un monde meilleur.

JEAN-PAUL PINTÉ : Je suis sur Second Life et je me promène dans les universités. Le phénomène est le même avec les réseaux sociaux comme Facebook. J'ai pu ainsi gérer un espace et recréer un monde professionnel virtuel.

JACQUES BERGEON : Ces technologies permettent de réaliser beaucoup de choses intéressantes; je crains pourtant que le développement n'emprunte pas spontanément la meilleure voie. Le temps est compté et a encore plus de valeur pour les jeunes qui se construisent. La conscience se façonne avec l'âge, or un adolescent français passe plus de temps devant un écran de télévision ou d'ordinateur qu'à l'école. L'éducation d'un enfant passe donc d'abord par ce genre d'outils qui font malheureusement parfois l'objet de manipulation.

“ La conscience se façonne avec l'âge, or un adolescent français passe plus de temps devant un écran de télévision ou d'ordinateur qu'à l'école.

Chaque année nous organisons un colloque national au CHEEDD. Pour moi les vrais risques sont des risques politiques et des risques de conflit si le développement durable n'est pas rapidement pris en compte de manière concrète. Nous avons besoin de l'énergie et de l'intelligence de nos jeunes pour procéder aux mutations nécessaires.

DE LA SALLE : Il ne faut pas que la seconde vie devienne la première, auquel cas ces outils deviendraient des sortes de prothèses. Le corps est le premier médiateur de la connaissance. On est en train de perdre le sens du vécu direct et de l'implication directe du corps.

Le virtuel est la capacité d'imaginer les possibles et de choisir ensuite parmi ces possibles, une réalité qui tienne compte de mes réalités, de mon bonheur et de celui des autres.

DE LA SALLE : On retrouve dans ces mondes un certain nombre de caractéristiques et de défauts humains. SOS-21 est un monde virtuel éducatif et il a été primé.

Mise en place d'environnements numériques de travail

VIRGINIE TROSSET : *Caisse des dépôts et consignations (CDC).* Je travaille au sein du département e-éducation de la CDC. Depuis 2003, nous avons accompagné en financement et en méthodologie l'État et la DIACT dans le développement et le déploiement des Environnements numériques de travail (ENT). On en compte aujourd'hui 300 000 sur le territoire. Les ENT permettent de réunir la communauté éducative, les parents, les professeurs, parfois la commune, dans un lieu dématérialisé. En 2005, nous sommes allés à la rencontre des parents pour connaître leurs attentes sur les TIC : ils attendaient une information précise sur l'école et l'éducation de leurs enfants (dates d'inscriptions...) qui soit concentrée en un seul endroit. Nous avons donc travaillé à la création d'un corps d'information qui soit légitime, la mairie étant une source fiable au regard des personnes interrogées. Nous avons ainsi mis à disposition 460 fiches de questions/réponses rédigées avec des inspecteurs généraux de l'éducation nationale. Il est très difficile de mettre à disposition une information à la fois légitime et compréhensible. Pour cela, nous avons mis en place 7 niveaux de relecture par fiche pour simplifier les messages. Des outils pratiques ont également été mis à disposition : calcul du quotient familial, détermination de l'école de rattachement...

“ Nous avons donc travaillé à la création d'un corps d'information qui soit légitime.

Ces informations, enrichies de différents services, constituent « Mon Enfant à l'Ecole », le premier portail éducatif local à destination du site Internet des communes².



VIRGINIE TROSSET
CAISSE DES DÉPÔTS ET
CONSIGNATIONS (CDC)

2 Contact : Virginie Trosset :
01 58 50 75 96



Le programme Internet sans crainte

PASCALE GARREAU ET BÉRANGÈRE FLORIN : *Délégation aux Usages de l'Internet (DUI)*. *Internet sans crainte* est le programme national de sensibilisation aux usages de l'Internet. Nous nous occupons des petits de 7 à 12 ans au sein des familles, des écoles et des Espaces Publics Numériques (EPN) dans l'objectif de leur apprendre comment utiliser Internet de façon cohérente, critique et responsable.

Nous avons mis en place un site Internet autour de ce programme avec plusieurs espaces différenciés pour les parents ou les enseignants. Une quinzaine d'animations permettent de sensibiliser les juniors aux risques des usages d'Internet : téléchargement illégal, spams, respect de la vie privée, blogs... et tout autre risque de dérive auquel ils peuvent être confrontés.

Ce programme a été développé au sein du programme européen *Confiance et fait partie du réseau Insafe*. *INSAFE* est une initiative de la Commission européenne qui permet de financer dans tous les pays de l'Europe des projets de sensibilisation aux usages ; la DUI a repris ce dossier en France.

“ **il est urgent qu'un enfant de 7 à 12 ans, qui utilise Internet seul dans 68 % des cas, ait les outils de réflexion pour utiliser l'engin de manière simple et avertie.**

Les logiciels de protection comme le contrôle parental ne suffisant pas, il est urgent qu'un enfant de 7 à 12 ans, qui utilise Internet seul dans 68 % des cas, ait les outils de réflexion pour utiliser l'engin de manière simple et avertie. Les animations *Vinz et Lou sur Internet* que nous avons

créées pour les sensibiliser se veulent justes mais amusantes. Elles sont conçues pour susciter le débat sous forme de questions.

Notre objectif est de diffuser le plus largement possible ces animations. Nous réalisons également des formations d'animateurs à la création d'atelier et nous encourageons les écoles, les MJC, les EPN, les mairies etc. à utiliser notre programme.